

Forger des liens de solidarité par le partage.

RAPPORT DE SUIVI PROJET PEDOGO TOGO FONDS BIEN NOURRIR L'HOMME

Le centre de formation professionnelle de Poedogo, créé grâce au soutien du Fonds Bien Nourrir l'Homme, inauguré le 26 11 2018, a pour vocation la réinsertion sociale de jeunes déscolarisés à travers l'apprentissage de techniques agricoles et sylvicoles, soutenu par un enseignement général : lecture, écriture, français, mathématiques, gestion et anglais.

Une délégation de l'association FIDEI composée de 3 de ses membres s'est de nouveau rendue sur place en janvier 2020 pour faire le point sur le fonctionnement, clôturer les comptes, inaugurer l'extension des bâtiments scolaires, examiner les conséquences de l'assèchement du lac de retenue et assurer des échanges approfondis avec toutes les parties prenantes.

Le contact avec les élèves a permis de constater leur motivation, leur entente entre eux et avec les enseignants, leur intérêt pour le maraichage, les cultures céréalières et la sylviculture.

Les enseignants ont été assidus depuis l'ouverture malgré des conditions de rémunération modestes. Ils se heurtent aux difficultés liées aux écarts d'âge et de niveau entre tous les élèves et adaptent leurs méthodes en conséquence.

Les chefs traditionnels et parents d'élèves ont exprimé leur satisfaction sur le fonctionnement du centre tout en s'inquiétant du manque d'eau qui a contraint à la suspension des labours et ensemencements après la récolte abondante qui a suivi la saison des pluies.

Les choix effectués dès le lancement du projet : création d'un espace de maraichage d'un hectare, clos, à proximité du lac de retenue, labour traditionnel avec animal de trait et charrue, diversité des variétés de légumes et épices : haricots verts, haricots secs, tomates, courgettes, aubergines, piments, poivrons, se sont avérés judicieux. La première récolte a été surabondante témoignant de la fertilité du sol, de la compétence de l'encadrement et des aptitudes des apprentis. L'inconvénient de cette période favorable s'est rapidement fait ressentir à travers la chute des cours sur le marché...

Aux premières pluies de l'été a succédé une période de grande sécheresse qui a perduré jusqu'à la fin de l'année empêchant les agriculteurs d'entreprendre de nouvelles cultures, sauf pour les rares exploitations qui ont un accès à l'eau.

Ceci confirme la nécessité d'une irrigation constante pour permettre 3 récoltes par an pour chaque variété, récoltes réparties dans le temps, semaine après semaine, ce qui était et demeure notre objectif. Un événement imprévu est venu remettre en cause la capacité d'irrigation. L'un des barrages de terre avoisinants s'étant effondré, créant une inondation soudaine et grave, tous les autres barrages et digues ont fait l'objet d'une inspection rigoureuse. Il a alors été décidé de vider le lac de retenue de Poedogo et de consolider barrage et digue. Ces travaux ont duré plusieurs mois et sont quasiment terminés.

Forger des liens de solidarité par le partage.

D'un côté, ceci est positif pour l'avenir, car la structure sera solide et durable, mais de l'autre, cela a rendu impossible le pompage de l'eau du lac de retenue qui devait assurer l'irrigation constante. Ce lac ne retrouvera pas son étiage initial avant 2023 au mieux. Les jeunes apprentis maraichers sont contraints d'aller puiser de l'eau au forage du village, déjà assailli par les nombreux habitants, et de transporter de lourds bidons pour arroser à la main les plants qui ont survécu à la sécheresse.

Dans l'attente de la solution au problème, solution qui consiste en un forage à réaliser sur le terrain même du centre, les cours théoriques sont maintenus, de même que les exercices de conduite de l'animal de trait et de la charrue, et l'entretien de tous les espaces, dont celui de sylviculture. Une formation à la soudure et au tissage est venue compléter les apprentissages.

L'espace forestier, d'une superficie de 4 hectares, se situe à proximité du village de brousse de Gueense, sur une terre aride, à plus de 10 kilomètres de Poedogo. Le triporteur Apsonic, muni d'une large ridelle, permet de transporter les élèves par petits groupes pour planter, arroser et entretenir les eucalyptus dont la vente des « perches » à l'issue de 7 à 8 ans contribuera à la couverture des frais de fonctionnement du centre.

1000 eucalyptus ont été plantés à la saison des pluies 2018. Des précipitations fortes et régulières ont permis une croissance spectaculaire des arbres. 1000 autres ont été plantés à l'été 2019. La brièveté des pluies a rendu très difficile le développement des jeunes plants. Il est probable qu'un tiers seulement survivra. Face à cette difficulté, FIDEI a décidé de la réalisation d'un forage. Fort heureusement un « sourcier » a pu identifier un point d'accès à la nappe phréatique en bordure du terrain. Le débit est bon. Les jeunes apprentis peuvent ainsi « sauver », par arrosage manuel, les plants survivants. Les plants qui ont séché seront remplacés en juin 2020 et 1000 autres s'ajouteront conformément au plan initial.

A Poedogo, il n'y aura plus de difficulté d'apprentissage pratique et de production dès lors que l'eau sera accessible à travers le dispositif d'adduction qui fait l'objet d'un projet spécifique d'autant plus urgent qu'un « internat » a été ouvert pour accueillir de jeunes réfugiés.

L'urgence humanitaire liée aux exactions commises dans le nord du pays a en effet conduit FIDEI à décider, à la demande pressante des familles menacées de Niassan, de convertir le premier bâtiment construit au centre de Poedogo en 2018 en un modeste internat permettant d'accueillir 12 jeunes réfugiés.

Les frais d'inscription et d'hébergement sont pris en charge par FIDEI. Les jeunes ont été intégrés dans les groupes d'élèves et suivent dorénavant la même formation générale et professionnelle.

Compte tenu des contraintes temporaires liée à l'irrigation insuffisante, l'inscription de nouveaux élèves a été reportée. L'effectif actuel est de 27. Il est prévu de se limiter à un nombre de 42 pour les 2 ou 3 années à venir jusqu'à ce que toute l'activité soit bien stabilisée.

Les devis et plans pour l'implantation du château d'eau sont en cours d'examen. Les contrats seront signés dans les jours à venir bien que les soutiens financiers n'aient pas encore tous pu être obtenus.

Forger des liens de solidarité par le partage.

A l'investissement pour une installation hydraulique complète s'ajoutera, sous réserve des soutiens à recevoir, le doublement de l'espace de maraichage. La superficie du terrain concédé le permet.

La nouvelle parcelle facilitera la répartition des élèves lors des applications pratiques, la diversification des espèces cultivées, l'assolement, et contribuera à l'accroissement des ressources financières du centre.

Un compte d'exploitation prévisionnel a été établi sur la base de l'effectif de 42 élèves ; il permet d'assurer l'équilibre financier du centre en s'appuyant sur l'association des veuves de Koubri pour la commercialisation des productions.

Les subsides reçus du fonds Bien Nourrir l'Homme ont été utilisés comme prévu initialement. La situation comptable a été transmise en annexe du rapport d'exécution du 05 12 2018. Le budget soumis s'élevait à 12 930 €. A la date du 30 11 2018, 12 018 € de dépenses avaient été engagées et payées. La dépense finale s'est établie comme annoncé à 14 000 € en dépassement de 8% à la suite de travaux de nivelage complémentaire.

Les responsables de l'association FIDEI, ses partenaires locaux, et tous les bénéficiaires remercient très sincèrement les membres du Fonds Bien Nourrir l'Homme pour leur appui qui a été déterminant pour la réussite de ce premier projet.

Le centre a pu démarrer sur de très bonnes bases et un plan d'action clair a été établi pour surmonter les difficultés inattendues rencontrées.

FIDEI espère pouvoir poursuivre ce partenariat fructueux à travers sa demande, auprès du fonds Bien Nourrir l'Homme, de soutien aux veuves de Koubri et aux jeunes réfugiés de Niassan, requête qui fait l'objet d'un dossier séparé.

PHOTOGRAPHIES

Une partie des élèves du centre de Poedogo

Le lac de retenue encore très bas après la saison des pluies



Forger des liens de solidarité par le partage.

Le responsable du centre et le bœuf de labour



La digue consolidée



L'« internat »



Le chef de village



Les nouvelles salles de classes



Formation au labour



Formation au labour



Travaux pratiques : sarclage



Forger des liens de solidarité par le partage.

Les premières récoltes



Les premières récoltes



Les jeunes de Niassan à l'internat

Formation à la soudure

Fabrication de leurs lits par les jeunes



Forger des liens de solidarité par le partage.

Eucalyptus plantés en juin 2018

Forage sur la plantation

Plant de juin 2019 photographié en janvier 2020

